

RED

#1

Rapport d'activités 2017 de Stop Hunger



AUTONOMISER VS DONNER

Pourquoi les dons alimentaires ne suffisent plus



**stop
hunger**

01

édito

news

04



06

opinions



**CONTRE LA FAIM,
NOUS NE
LÂCHONS RIEN**
CLODINE PINCEMIN



à la une

BEYOND FOOD AID
SORTIR DURABLEMENT DE LA FAIM

08

30



empowerment

**AUTONOMISER
LES FEMMES**
POUR UN AVENIR SANS FAIM

18

on y était
ÉTATS D'URGENCE
LES ÉVÉNEMENTS 2016-2017



LES FEMMES peuvent libérer le monde de la faim.

Comme le prévoit le plan de développement durable des Nations Unies, nous croyons à l'égalité des genres pour agir directement sur la faim dans le monde. **Pourquoi ?**

Parce que nous savons que l'égalité économique des femmes est un facteur clé de croissance considérable : l'Inde – 7^e puissance mondiale où vit le quart des humains souffrant de faim – gagnerait 16 % de PIB, et l'Afrique subsaharienne 12 %, d'ici à 2025.

En termes de croissance, nous savons également que le secteur agricole est l'un des moteurs de l'émergence. Sur le seul continent africain, les femmes constituent près de 70 % de la force agricole totale et produisent environ 90 % des denrées alimentaires.

Nous savons que si elles avaient les mêmes ressources que les hommes, le rendement agricole des pays en développement augmenterait de 2,5 à 4 %. En pratique, si elles étaient mieux formées aux techniques et aux bonnes pratiques agricoles, si elles bénéficiaient des mêmes financements, du même accès à la terre, aux équipements et aux marchés que les hommes... on pourrait nourrir jusqu'à 150 millions de personnes de plus !

Leur éducation, leur formation et leur travail sont donc essentiels. Pourtant, si les femmes représentent 50 % de la population mondiale, moins de 50 % d'entre elles exercent une activité salariée, et une fille sur cinq est privée d'éducation. Or, nous savons que plus elles sont éduquées, meilleur est leur revenu : une année d'école primaire en plus, c'est 10 à 20 % de salaire supplémentaire voire 25 % avec une année d'enseignement secondaire en plus.

Enfin, nous savons qu'en confiant le budget familial aux femmes, elles consacrent jusqu'à 90 % de leurs revenus à l'alimentation, à la santé et à l'éducation de leurs familles, contre seulement 30 à 40 % pour les hommes.

Pour toutes ces raisons, l'égalité économique et l'autonomisation des femmes représentent une chance pour le monde... Une chance d'éliminer la faim, une chance de progrès économique considérable, et une chance d'avenir meilleur pour tous.

En tant que Président de Stop Hunger, j'en ai fait une priorité d'action à laquelle je veux associer nos donateurs, nos 82 000 volontaires et nos 1 200 ONG partenaires.

Merci de contribuer avec nous, et avec les femmes que nous soutenons, à un monde sans faim.

Michel LANDEL

Représentant de Sodexo SA, Président du Conseil d'Administration du Fonds de dotation Stop Hunger

“ L'égalité économique et l'autonomisation des femmes représentent une chance d'éliminer la faim, et une chance d'avenir meilleur pour tous. ”

Un monde sans **faim** est possible



La faim n'est pas une fatalité
mais **le résultat d'obstacles
politiques, économiques
et climatiques.** ☹️

Aujourd'hui, plus d'1 personne sur 9 souffre encore de la faim, soit 815 millions d'êtres humains.

La faim n'est pas une fatalité, mais le résultat de conflits intérieurs, de catastrophes naturelles et humanitaires, de spéculation sur les biens agricoles, d'absence et/ou de manque d'accès à l'eau, et de gaspillage : 1,3 milliard de tonnes d'aliments par an, soit 40 tonnes chaque seconde, finissent à la poubelle, entre le champ et l'assiette, ce qui représente 1/3 de la nourriture produite dans le monde.

D'ici à 2030, l'ONU a fixé l'objectif d'éliminer la faim dans le monde. Stop Hunger veut y contribuer et agit concrètement sur le terrain, et auprès de la communauté internationale, pour que le monde puisse sortir durablement de la faim.



Stop Hunger est un réseau mondial d'organisations à but non lucratif qui agit pour un monde sans faim, dans trois domaines : l'aide locale aux plus démunis, l'autonomisation des femmes et l'aide d'urgence. Stop Hunger s'appuie sur des partenariats avec 1 200 ONG locales et internationales, ainsi que sur l'écosystème unique de Sodexo, son partenaire fondateur. Chiffres 2017 : 82 000 volontaires mobilisés dans 41 pays – près de 6,3 millions de dollars US collectés – plus de 6 millions de repas distribués.



EXPERTS SANS FRONTIÈRES

Après l'Afrique et l'Asie, où quatre missions ont été menées en Tunisie, au Cambodge et au Kenya, auprès du Programme Alimentaire Mondial, et au Ladakh auprès de GoodPlanet et de deux autres ONG locales, dix autres interventions sont prévues, à Madagascar et au Sénégal notamment dans l'immédiat, pour permettre à des experts de Sodexo d'apporter leurs compétences à nos partenaires. Retrouvez les témoignages de deux experts du programme **YEAH!** en pages 40-41.



UN CAMION RESTO SOLIDAIRE

Ce food truck, version brésilienne, offre des repas pour les personnes défavorisées et les sans-abri de São Paulo, à partir d'aliments invendus. Depuis deux ans, cette cuisine ambulante s'installe en centre-ville le 27 août, et sert environ 500 repas chauds (c'est l'hiver !). Les aliments sont collectés auprès de marchés et supermarchés, et les plats cuisinés par des volontaires Stop Hunger, alias collaborateurs de Sodexo. Les repas non distribués sont ensuite donnés à une banque alimentaire. Relancé par la fondation brésilienne Stop Hunger (Instituto Stop Hunger Brazil), ce camion-restaurant montre qu'on peut nourrir les plus démunis, tout en évitant de gaspiller de la nourriture. Quand on sait que 40 tonnes d'aliments sont jetées chaque jour au Brésil, on souhaite que les « feed trucks » Stop Hunger se multiplient !



UNE ARME FATALE CONTRE LA FAIM !

Chiffres à l'appui, le constat est clair : donnons une meilleure éducation, une formation, les moyens de production et les ressources financières aux femmes, et nous mettrons ainsi toutes les chances de notre côté pour faire disparaître la faim dans le monde d'ici à 2030 ! Découvrez des initiatives gagnantes et des programmes à long terme en pages 32-33.



coupon alimentaire PAM

UNE SOLUTION HUMANITAIRE

Grâce à l'aide de Stop Hunger et d'experts Sodexo, le Programme Alimentaire Mondial (PAM) a créé un coupon alimentaire unique et sécurisé. Pour les plus vulnérables en situations d'urgence, c'est un moyen de s'approvisionner en aliments diversifiés plutôt qu'en rations alimentaires importées. Imprimé localement, et distribué trois fois plus vite avec un coût divisé par quatre, le nouveau système a déjà été utilisé pour fournir une aide alimentaire à 472 000 bénéficiaires en République Centrafricaine et au Soudan, ainsi qu'à 20 000 réfugiés burundais en République Démocratique du Congo. L'utilisation de cette solution de paiement va aussi contribuer à un système agricole durable, en dématérialisant tous les flux financiers entre les gouvernements, les agences humanitaires, les distributeurs agricoles et les petits producteurs, et en contribuant surtout à autonomiser ses bénéficiaires, qui pourront acheter des semences subventionnées, à des tarifs préférentiels, par exemple.



Tahir Nour
 Chef de l'unité « Accès aux marchés »
 du Programme Alimentaire Mondial, la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde.

Ce partenariat est pour nous un des meilleurs exemples de ce que le secteur privé peut apporter à l'humanitaire, de manière très pratique. Ce que Stop Hunger et Sodexo, son partenaire fondateur, nous ont apportés à travers le travail sur le développement de coupons alimentaires papier uniformes et sécurisés, c'est tout simplement de l'argent non falsifiable. C'est une assurance de sécurité pour nos opérations sur le terrain.

Plains

Clodine Pincemin
Directrice Générale Stop Hunger

“ Arrêtons de nourrir le monde pour stopper durablement la faim ”

Vous pointez du doigt l'aide alimentaire. Vous n'y allez pas un peu fort ? Êtes-vous certaine qu'on puisse venir à bout de la faim d'ici à une quinzaine d'années ?

L'aide alimentaire, c'est-à-dire la distribution de denrées ou de repas, n'est pas une solution à long terme. Elle est évidemment vitale en situations d'urgence. Cette année, malheureusement elles se sont multipliées. Des catastrophes naturelles ont successivement dévasté Haïti, la Polynésie Française, le Chili, Madagascar, et le Pérou, et une terrible famine sévit dans la Corne de l'Afrique. Là on parle de milliers, de centaines de milliers, voire de millions d'humains en détresse qu'il faut secourir et nourrir immédiatement. L'aide alimentaire s'impose pour survivre, pour faire face au quotidien. Mais c'est du court terme. Pour sortir le monde de la faim, nous ne lâchons rien, et je fais confiance aux hommes, mais surtout aux femmes, à leur éducation, à leur formation, au travail, à toutes les formes d'autosuffisance alimentaire, qui permettent de manger à

sa faim et d'avoir un revenu. Il faut passer de l'assistance à l'autonomie alimentaire, de l'insécurité à la sécurité alimentaire, du mode global au mode local. Bref, il faut changer le système face au choc climatique et adapter nos ressources naturelles et autres – terres, sols, eau, énergie, équipements, financements – à la poussée démographique notamment en Afrique et en Asie.

Pour créer ce système alimentaire durable, vous avancez que les femmes sont la meilleure solution. Pourquoi ?

Parce que 55 % des progrès de la lutte contre la faim, enregistrés ces 25 dernières années, découlent de l'amélioration de la situation sociale des femmes. Il faut éduquer, former, financer et épauler les filles et les femmes. Plus elles sont instruites, moins leurs enfants ont faim. Et plus elles contrôlent le budget familial, plus ils ont des chances de survivre. C'est pourquoi, nous soutenons à la fois l'éducation des filles et l'entrepreneuriat rural des femmes. Côté éducation et formation, c'est le programme des cantines scolaires gratuites du PAM

dans 62 pays, et ses 8 millions de jeunes filles. C'est aussi l'association Toutes à l'école au Cambodge, et celle des femmes de l'une des plus grandes favelas de São Paulo au Brésil. Côté entrepreneuriat rural des femmes – qui représentent près de la moitié de la main-d'œuvre agricole au monde – nous travaillons avec la fondation World Vision en Roumanie, et avec les équipes de Sodexo, en vue de créer deux coopératives qui emploieront 60 femmes. Nous avons aussi apporté notre soutien à des associations de femmes en Guinée qui commercialisent un riz étuvé produit localement par 500 femmes, et au Ghana qui jusqu'à présent ont formé plus de 1 500 femmes aux bonnes pratiques de gestion et d'exploitation de parcelles agricoles. En Afrique, où 243 millions de personnes sont sous-alimentées, les femmes rurales représentent près de 70 % des fermiers, et produisent à peu près 90 % des aliments. Il est donc facile de comprendre pourquoi nous avons de nombreux projets sur ce seul continent.

Si l'on comprend bien, une agriculture locale forte doit compter avec les femmes, pour aller vers l'autosuffisance alimentaire et un monde sans faim. Est-ce bien cela ?

En effet, nous sommes convaincus que les cultures de proximité et d'autosubsistance constituent une alternative alimentaire et économique pour les familles et les communautés, quel que soit le pays. Pour aider les cultivateurs africains, asiatiques ou sud-américains à commercialiser leurs légumes et leurs céréales par exemple, il faut les aider à les distribuer localement et à développer leur production. Les deux tiers de notre partenariat avec le Programme Alimentaire Mondial y sont consacrés, en visant l'autonomisation des femmes.

“ Pour sortir le monde de la faim, nous ne lâchons rien, et je fais confiance aux hommes, mais surtout aux femmes, à leur éducation, à leur formation, au travail, à toutes les formes d'autosuffisance alimentaire, qui permettent de manger à sa faim et d'avoir un revenu. ”



Beyond

Food

Aid

L'autosuffisance alimentaire signifie produire pour se nourrir : soi-même, sa famille, jusqu'à sa communauté souvent. L'autosuffisance alimentaire est aussi un enjeu national pour éliminer la faim dans un pays. Pour être durable, l'autosuffisance est une question d'éducation, de formation et de ressources, en priorité celles des femmes que nous soutenons, convaincus de leur rôle considérable face à la faim.

L'idée ? Pour en finir avec la faim, si la distribution régulière de nourriture reste un moyen de faire face à des situations critiques, elle n'est pas une solution durable. Et aujourd'hui 61 % de nos actions vont au-delà.

C

ela veut dire encourager les capacités et les opportunités de production et de formation pour se nourrir sainement et pouvoir en tirer un revenu.

Nous voulons aussi faciliter l'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi, afin d'assurer un salaire régulier pour une vie digne et active.

Pour cela, la priorité est donnée à des programmes visant à développer le travail des femmes pour augmenter leurs revenus et en faire bénéficier leurs familles comme leurs communautés.

Les jardins solidaires, qu'ils soient communautaires, collectifs, partagés, ruraux ou urbains connaissent un nouveau regain, y compris dans les pays industrialisés. Ils constituent une alternative alimentaire et sociale pour les familles les plus modestes. Quand ils sont écologiques ou en permaculture, ils ont un autre atout : apprendre à cultiver respectueusement pour manger sainement. —



Stop Hunger soutient des jardins solidaires au Brésil, au Chili, au Canada, au Cambodge, en France, en Italie et aux Pays-Bas et en Uruguay. ”

les jardins solidaires

En prendre de la graine

Convaincus que ces cultures de proximité et d'autosubsistance constituent une alternative alimentaire et économique pour les familles les plus modestes, nous soutenons la création de jardins solidaires dans le monde.

UNESP, université publique multi-campus de l'État de São Paulo. Des étudiants en agronomie, boursiers grâce à Sodexo et Stop Hunger, cultivent les potagers de deux campus. Environ 40 tonnes de légumes frais (tomates, salades, choux, aubergines...) par an sont produits et donnés à 18 ONG pour nourrir 1 750 personnes démunies.



vu au Brésil

Des potagers sur les toits des favelas

Potagers sur les toits (Horta na laje) est un programme lancé en 2017 à Paraisópolis, l'une des plus importantes et des plus pauvres favelas de São Paulo. Parmi les 100 000 habitants, près de 30 % des mères de famille quittent leur emploi à l'arrivée des enfants. Moins de revenus, c'est plus de pauvreté et de faim qui s'ajoutent aux risques de marginalisation et d'insécurité majeure.

Co-créé avec l'Association des Femmes de Paraisópolis, le programme *Horta na laje* vise l'équilibre inverse : donner une formation et des outils aux mères de famille pour cultiver ensemble des petits potagers bio, nourrir sainement leurs familles, et avoir un revenu en vendant une partie de leur récolte. D'autres ONG et entrepreneurs sociaux veulent désormais contribuer au développement de ce modèle pour booster son impact.

buzz au Cambodge

Happy permaculture

Dans son école-pilote Happy Chandara près de Phnom Penh, l'association Toutes à l'école éduque, nourrit et prend soin de 1 200 jeunes filles de six ans et plus, parmi les plus pauvres. Nous avons fait don de plus de 40 000 dollars US à l'école pour la création de nouveaux potagers en permaculture.

Sept tonnes de fruits et légumes par an y seront produits, représentant une économie annuelle dépassant les 23 000 dollars US pour l'école. De plus, ces potagers offrent un cadre où former les écolières, leurs parents et les agriculteurs locaux aux techniques agricoles durables.

Une école qui nourrit. Moins du tiers des enfants scolarisés dans le monde sont des filles. Au Cambodge, 53 % de la population sont des femmes, mais ont rarement accès à l'enseignement. Face à ce constat, Tina Kieffer fonde en 2005 l'association Toutes à l'école. Garantir l'éducation et la santé des filles, c'est leur permettre de bien grandir pour devenir des femmes instruites et libres. En accédant à l'éducation, elles participeront demain à la vie économique de leur pays. —



ils l'ont fait au Pérou

La formation au menu

Entre 2013 et 2015, 12 jardins solidaires ont été créés dans 7 écoles publiques situées dans des régions défavorisées ; 368 enseignants, 913 parents et 11 591 élèves ont été formés à l'équilibre alimentaire. 830 heures de formation et plus d'une tonne de légumes cuisinés par an dans les menus à l'école ou à la maison.



aujourd'hui en France

Jardin du cœur

Nous avons financé le projet expérimental d'un potager solidaire urbain des Restos du Cœur, dans lequel une dizaine de personnes salariées, hier en situation de précarité, ont été formées à la culture maraîchère et récoltent des légumes. Ces produits frais et cultivés naturellement sont ensuite distribués quotidiennement à d'autres personnes démunies pour contribuer à une meilleure alimentation. En un an, le jardin potager solidaire de Montreuil et ses salariés en insertion ont produit près de 3 tonnes de légumes.



en direct du Ladakh

Des légumes frais à - 15 °C

À l'extrême nord de l'Inde, près du Tibet, nous contribuerons bientôt à l'alimentation de 700 élèves de 4 à 24 ans dans 7 internats. Des légumes frais seront cultivés toute l'année, dans des serres solaires à plus de 3 500 mètres d'altitude, et par - 15 °C minimum. Nous finançons ce tout nouveau programme de la Fondation GoodPlanet, présidée par Yann Arthus-Bertrand, pour soutenir L.E.H.O. et H.O.K.A., deux ONG locales.

Habitué à préparer des aliments non périssables, les cuisiniers locaux ont eux aussi suivi des cours pour conserver et cuisiner des légumes frais en maîtrisant strictement l'hygiène alimentaire. Deux experts Sodexo ont réalisé cette formation dans le cadre du programme YEAH! de Stop Hunger, soit une dizaine de missions par an qui permettent à des volontaires de mettre leurs compétences au service des écoliers les plus défavorisés et de leurs repas scolaires gratuits. —

le chiffre

17 450 \$us

de revenus supplémentaires grâce aux jardins solidaires en Colombie



ENTRE 2012 ET 2015, les jardins solidaires soutenus avec la Fondation Granitos de Paz ont généré 17 450 dollars US de revenus supplémentaires, aidant 250 personnes défavorisées. En effet, les produits biologiques récoltés dans ces jardins contribuent non seulement à la sécurité alimentaire, mais aussi aux revenus de ceux qui les cultivent. —

les repas scolaires gratuits

Du rab à la cantine

Les repas scolaires gratuits du Programme Alimentaire Mondial, que nous soutenons, s'inscrivent de plus en plus dans ce schéma durable d'utilité sociale, de gestion démocratique et de coopération.

Les programmes, basés sur les achats aux producteurs locaux, se déploient actuellement dans plus de 60 pays. Il stimule la production, la consommation et les économies locales : les écoles achètent des denrées alimentaires auprès des petits producteurs et des commerçants locaux qui améliorent leurs revenus durablement. Dans certains pays, les élèves apprennent aussi à cultiver leur propre potager, et l'école ajoute ces légumes frais aux repas.

Grâce à notre programme YEAH!, nous nous appuyons sur les expertises en approvisionnements, en hygiène et sécurité alimentaire, en nutrition, des équipes de Sodexo, afin de garantir ainsi la qualité et la variété des repas scolaires. Nous contribuons ainsi à améliorer la santé et la vie de millions d'enfants.

spécial Colombie

Déjeuners en paix

Putumayo, 13 000 écoliers déjeunent en toute sécurité dans cette région difficile d'accès, au cœur de la jungle dernièrement aux mains des FARC. Leurs repas sont gratuits, diversifiés et cuisinés sur place avec des produits frais achetés à des petits fermiers locaux. À l'issue de notre coopération portant sur l'organisation des approvisionnements locaux et durables, un guide de mise en œuvre a été élaboré et diffusé par le Programme Alimentaire Mondial dans leurs agences et à différents gouvernements tels que l'Arménie, la Guinée, le Honduras, la Namibie et le Niger.

baromètre des bonnes initiatives

autonomiser les femmes

Pour libérer le monde de la faim, telle est l'une des solutions pour Stop Hunger, en :

- co-construisant des programmes avec des ONG locales et internationales,
- soutenant des initiatives innovantes et mesurables, menées par des femmes, et récompensées par les « Women Stop Hunger Awards », le 8 mars 2017. —

autosuffisance alimentaire

Jardins solidaires, permaculture...

C'est être en mesure de produire et de se nourrir sainement. Aussi, nous soutenons la création de jardins solidaires dans le monde, dont celui du campus Happy Chandara, près de Phnom Penh, basé sur la permaculture. —

formations

Maraîchage, hygiène et sécurité alimentaire, cuisine et nutrition...

En partageant des bonnes pratiques et des techniques, nous aidons les personnes démunies à mieux se nourrir, à gagner en savoir-faire et en autonomie, notamment les femmes. —

transfert d'expertises

Pour répondre aux besoins très spécifiques des ONG et associations, nous avons créé le programme YEAH! :

10 missions annuelles proposées aux experts de Sodexo, notre partenaire fondateur, pour apporter leurs compétences dans une dizaine de domaines, tels que les approvisionnements, la logistique, l'équilibre alimentaire... —

bouger plus,
collecter plus,
donner plus

Running virtuel ou non, course à la voile, à vélo, marathon...

Tous les moyens, sur tous les continents, et sous toutes les latitudes, sont bons pour collecter des fonds et donner contre la faim. —

ACCÈS À LA FORMATION,
À L'ÉDUCATION ET À L'EMPLOI

Cultiver l'espoir

Afin d'assurer un salaire régulier pour une vie digne et active, nous privilégions donc des activités de transfert d'expertises, d'acquisition de compétences, de formation et d'insertion professionnelle, toujours en lien avec l'alimentation. Et nous donnons la priorité au développement du travail des femmes pour augmenter leurs revenus et en faire bénéficier leurs familles comme leurs communautés.



le maraîchage

Manger et vivre mieux demain

Maraîchage, permaculture, agroécologie, potagers urbains, micro-fermes... Ces solutions sont désormais considérées comme de véritables alternatives agricoles, durables et écologiques, pour parvenir à l'autosuffisance alimentaire. Le maraîchage urbain ou rural est aussi un moyen d'autonomiser les femmes.



BRÉSIL DES TOITS SANS FAIM

À Paraisópolis, quartier très pauvre de São Paulo, notre nouveau programme *Horta na laje* (potagers sur les toits) contribue à former et donner des outils aux mères de famille pour cultiver ensemble des petits potagers bio, nourrir sainement leurs familles, et avoir un revenu en vendant une partie de leur récolte. —



CAMBODGE FILLES INSTRUITES, FEMMES LIBRES

Dans son école-pilote Happy Chandara près de Phnom Penh, l'association Toutes à l'école scolarise et nourrit 1 200 jeunes filles de six ans et plus, parmi les plus pauvres. Partenaires pour trois ans, nous avons fait don de plus de 40 000 dollars US pour créer de nouveaux potagers en permaculture à l'école. Non seulement, ils produiront le tiers des fruits et légumes consommés (7 tonnes / an), mais ils contribuent à former les écolières, leurs parents et les agriculteurs locaux aux techniques agricoles durables. —



PÉROU MIEUX PLANTER, MIEUX VIVRE

En 2016, 115 fermiers ont bénéficié de formations, produisant en un an 29 tonnes de légumes pour se nourrir et augmentant ainsi leurs revenus de plus de 20 % par la vente des excédents... —



les ateliers de cuisine et nutrition

Top Chef !

Aux États-Unis, les bénéficiaires du programme *Cooking Matters at the Store* apprennent à préparer des produits simples et peu coûteux, et donc optimiser leur faible budget alimentaire grâce à des chefs de cuisine et des diététiciennes de Sodexo.

la sécurité sanitaire de l'alimentation

Coaching en cuisine

En Inde, les repas scolaires sont en majorité cuisinés par des femmes. Dans le cadre d'un programme d'assistance du PAM destiné au gouvernement indien, les experts de Sodexo forment actuellement plus de 6 700 personnels éducatifs, dont 3 700 aides-cuisinières, sur les bonnes pratiques en restauration et sur l'intégralité du processus de préparation des aliments pour garantir la sécurité sanitaire des repas. Dans la région défavorisée de Dhenkanal, au nord-est du pays, ce programme contribue non seulement à préparer des repas sains à 137 000 enfants dans plus de 1 700 écoles, mais aussi à développer les compétences des femmes. Un moyen de trouver un emploi par ailleurs.



Éduquer, former, financer et épauler les filles et les femmes est évident pour créer un système alimentaire durable qui permettra à terme d'éliminer la faim. ●●

états d'urgence

À l'origine d'un nombre grandissant de catastrophes naturelles, l'urgence climatique est un fait : sécheresse, incendies, tempêtes, inondations sont à l'origine de la diminution des récoltes, de la raréfaction de l'eau, et du déplacement de populations qui, comme en Afrique et en Asie, sont aussi confrontées aux conflits et à l'effondrement de l'économie locale. La nourriture est, et restera, au centre de ces crises climatiques et humanitaires. En 2017, Stop Hunger a consacré plus de 500 000 dollars US à l'aide d'urgence aux populations sinistrées.

on était

À

10-2016

L'OURAGAN MATTHEW DÉVASTE HAÏTI DÉBUT OCTOBRE. Grâce à notre fonds d'urgence, soutenu par des dons généreux des collaborateurs de Sodexo, notre partenaire fondateur, le Programme Alimentaire Mondial a pu ainsi distribuer immédiatement les ressources alimentaires disponibles en Haïti, suffisantes pour nourrir environ 300 000 personnes pendant un mois, et mobiliser camions, hélicoptères et bateaux pour arriver jusqu'aux familles situées dans les endroits totalement détruits, et leur distribuer ainsi du riz, des légumineuses et de l'huile. Plus de 900 000 personnes ont été secourues par le PAM.

OI-2017

DES TROMBES D'EAU S'ABATTENT SUR LA POLYNÉSIE FRANÇAISE Des pluies exceptionnelles (l'équivalent d'un mois en trois jours) ont entraîné des inondations et des coulées de boues principalement sur l'île de Tahiti début 2017. Routes et ponts submergés ou détruits, électricité coupée et aéroport international fermé... L'état de calamité naturelle a été déclaré. Pour venir en aide à des centaines de familles sinistrées, sans toit, sans nourriture ni vêtements, nous avons fait un don à la Croix-Rouge française de la Polynésie, qui a pu également compter sur l'appui de SIPAC, principal fournisseur local de Sodexo.

02-2017

UN FEU DÉVASTE LE NORD DU CHILI
Les pires feux de forêt de son histoire ont duré plus de six mois, notamment en janvier et février 2017. Selon le gouvernement, plus de 500 000 hectares au centre et au sud ont été ravagés par les incendies, équivalent à la moitié de l'île de Porto Rico. Près de 6 000 résidents ont dû fuir leurs foyers et plus de 1 000 maisons ont été rasées par les flammes. Nos volontaires, collaborateurs de Sodexo, se sont mobilisés pour offrir une assistance alimentaire à l'ONG Desafío Levantemos Chile, ainsi que des repas aux pompiers, aux bénévoles, aux services d'urgence dans la région du Biobío, au sud de la capitale Santiago.

03-2017

UN CYCLONE FRAPPE MADAGASCAR Le cyclone « Enawo » a balayé l'île en mars dernier, avec des vents à 300 km/heure. Les récoltes ont été totalement détruites dans ce pays parmi les plus pauvres du monde, qui souffre déjà de graves pénuries alimentaires. Nous avons donc immédiatement apporté notre aide financière à l'association malgache Akamasoa dirigée par le Père Pedro Opeka, déjà soutenue en 2016 lors de la 2^e Soirée des Donateurs de Stop Hunger en France. Parallèlement, 162 tonnes de pâtes ont été données grâce à la mobilisation du Groupe Panzani et de la direction internationale des Achats de Sodexo.

04-2017

DES PLUIES DILUVIENNES INONDENT LE PÉROU
Victime du phénomène « El Niño », le Pérou a fait face à des pluies diluviennes et des inondations sans précédent. Sous la bannière de Stop Hunger, Sodexo a mobilisé quatre de ses clients et s'est allié au gouvernement péruvien pour apporter une aide alimentaire d'urgence d'envergure : 86 500 repas chauds ont été servis, sur 15 jours début avril, préparés dans une cuisine centrale spécialement installée dans une région sinistrée. Et la campagne annuelle du Servathon Stop Hunger en Amérique latine a été dédiée entièrement à l'aide aux victimes des inondations.



07-2017

UNE FAMINE MENACE L'AFRIQUE

Une très sévère famine s'est déclarée dans certaines régions du Sud Soudan, et trois autres pays sont aussi menacés : la Somalie, le Nigeria et le Yémen. Déjà, dans ces quatre pays, les populations meurent par manque de nourriture et ont besoin d'aide de toute urgence. À l'origine de cette tragédie, la sécheresse, mais surtout les conflits armés, qui empêchent les agriculteurs de cultiver leurs terres ou d'acheminer les vivres vers les marchés, et qui touchent plus de 13 millions de personnes dans la région. Notre fonds d'urgence soutient l'aide alimentaire du Programme Alimentaire Mondial, tout en faisant appel à la générosité de nos donateurs.

Empowering women empowers humanity : l'égalité économique pour les femmes est un progrès pour tous. En leur donnant des moyens, nous irons droit vers un monde sans faim. Si la majorité des victimes de la faim dans le monde sont des femmes (70 %), elles sont d'abord les plus efficaces pour la vaincre.



empower-
ment

Au-delà des discours



Plus elles sont instruites, moins leurs enfants ont faim. Et plus elles contrôlent le budget familial, plus ils ont des chances de survivre. Plus elles vivent longtemps, moins la faim progresse.

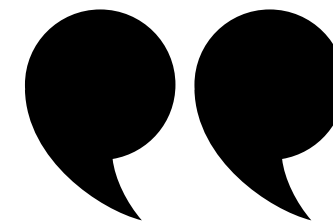
NOUS DONNONS DES MOYENS AUX FEMMES PORTANT DES INITIATIVES LOCALES, EN :

- co-construisant des programmes avec des ONG locales et internationales. C'est le cas notamment du partenariat de trois ans avec World Vision Roumanie destiné à la création de deux coopératives qui emploieront 60 femmes défavorisées en Roumanie.
- soutenant des femmes, ou des groupes de femmes, ayant mis en place au sein de leur communauté des programmes innovants et mesurables visant à éradiquer la faim.

C'est notamment le rôle des Trophées Femmes Stop Hunger. En 2017, ils ont été remis à cinq femmes, pour les soutenir financièrement et booster leurs actions. Parmi elles, Tina Kieffer et son association Toutes à l'école. Dans son école-pilote près de Phnom Penh, elle offre non seulement un avenir meilleur à 1 200 jeunes filles cambodgiennes, parmi les plus pauvres, en leur garantissant l'éducation et la santé, mais aussi à leurs familles et à toute la communauté locale.

POURQUOI AUTONOMISER LES FEMMES ?

- 55 % des progrès de la lutte contre la faim, enregistrés ces 25 dernières années, découlent de l'amélioration de la situation sociale des femmes.
- Le rendement agricole des pays en développement augmenterait de 2,5 à 4 %, et on pourrait nourrir jusqu'à 150 millions de personnes de plus, si les femmes avaient les mêmes ressources que les hommes : formation aux bonnes pratiques agricoles, financements, et accès à la terre, aux équipements, aux marchés...
- Plus les femmes sont éduquées, meilleur est leur revenu : entre 10 et 25 % de salaire supplémentaire. Et la faim pourrait diminuer de 43 % avec un meilleur niveau d'éducation des femmes.
- Les femmes consacrent jusqu'à 90 % de leurs revenus à l'alimentation, la santé et à l'éducation de leurs familles, contre seulement 30 à 40 % pour les hommes. Un enfant a 30 % de chances de plus de survivre si sa mère contrôle le budget familial.



Plus d'un million de dollars US sont investis dans des programmes visant à autonomiser les femmes qui agissent contre la faim dans leurs communautés.



+ 16 %

de PIB en Inde
d'ici à 2025

si l'égalité économique
des femmes était assurée
(McKinsey Global Institute, 09-2015)

+100 à
150
millions

de personnes nourries

si les femmes accédaient
aux mêmes ressources que les hommes.

décryptage

en 5 bonnes initiatives



États-Unis

Le South Bronx cultive la solidarité

Dans le South Bronx de New York, accompagnée d'autres femmes, Tanya a réhabilité un terrain en friche pour en faire un jardin communautaire. Depuis deux ans, elles récoltent des fruits et légumes frais et sains qui sont ensuite distribués à petits prix grâce à un vieux bus scolaire transformé en marché ambulant non polluant. Tanya souhaite agrandir le potager et multiplier les bus-marchés mobiles en étendant leur distribution aux autres quartiers de New York. —



Guinée

Super Women

Sia Germaine Millimono et Kèbè Lamah, présidentes d'unions de femmes étuveuses de riz en Guinée forestière, une région montagneuse située au sud du pays. Dans ce pays pauvre où la moitié de sa population vit au-dessous du seuil de pauvreté, le riz est la base de l'alimentation. Sia Germaine et Kèbè ont fédéré plus de 500 femmes en coopératives d'étuvage pour produire et vendre un riz de qualité, nourrissant et cultivé localement, avec l'appui de partenaires locaux mais aussi du Programme Alimentaire Mondial des Nations Unies. Chaque semaine, 20 tonnes de riz approvisionnent les cantines scolaires, dynamisant ainsi la scolarisation et l'économie locale. L'enjeu est à présent d'enrichir les équipements (étuveuses, machines à décortiquer, silos, etc.) et d'étendre les aires de séchage. —



Ghana

Une pour toutes, toutes ensemble

Luccilla Dayuori, fondatrice de l'association Tuna Women Development, est devenue un exemple à suivre pour des centaines de femmes rurales à qui elle enseigne comment gérer l'exploitation de parcelles agricoles. Elle a formé 150 agricultrices qui ont elles-mêmes transmis ce savoir-faire à plus de 1 500 femmes. Outre les fruits et légumes, ces Ghanéennes ont choisi de diversifier leurs productions (miel, savon, bougies et tissu batik), pour assurer des revenus et nourrir leurs familles. Le don de Stop Hunger a permis à Luccilla d'acheter à un nouveau tracteur pour aider les femmes à produire plus et mieux. —



Inde

Des aides cuisinières formées

En Inde, les repas scolaires sont en majorité cuisinés par des femmes. Dans le cadre d'un programme d'assistance du PAM destiné au gouvernement indien, les experts de Sodexo forment actuellement plus de 6 700 personnels éducatifs, dont 3 700 aides-cuisinières, sur les bonnes pratiques en restauration pour garantir la sécurité sanitaire des repas. Dans la région défavorisée de Dhenkanal, au nord-est du pays, cette formation contribue non seulement à préparer des repas sains à 137 000 enfants dans plus de 1 700 écoles, mais aussi à développer les compétences des femmes. Un moyen de trouver un emploi par ailleurs. —



Tunisie

Soutien à l'activité économique et à l'emploi

En Tunisie, à l'issue de la mission YEAH!, les recommandations de nos experts sur l'organisation des achats locaux inclut les Organisations Communautaires de Femmes Rurales. —

De l'Asie à l'Europe, deux femmes montrent comment changer la vie et l'avenir des filles et des femmes parmi les plus vulnérables, par l'éducation et la formation.

héroïnes



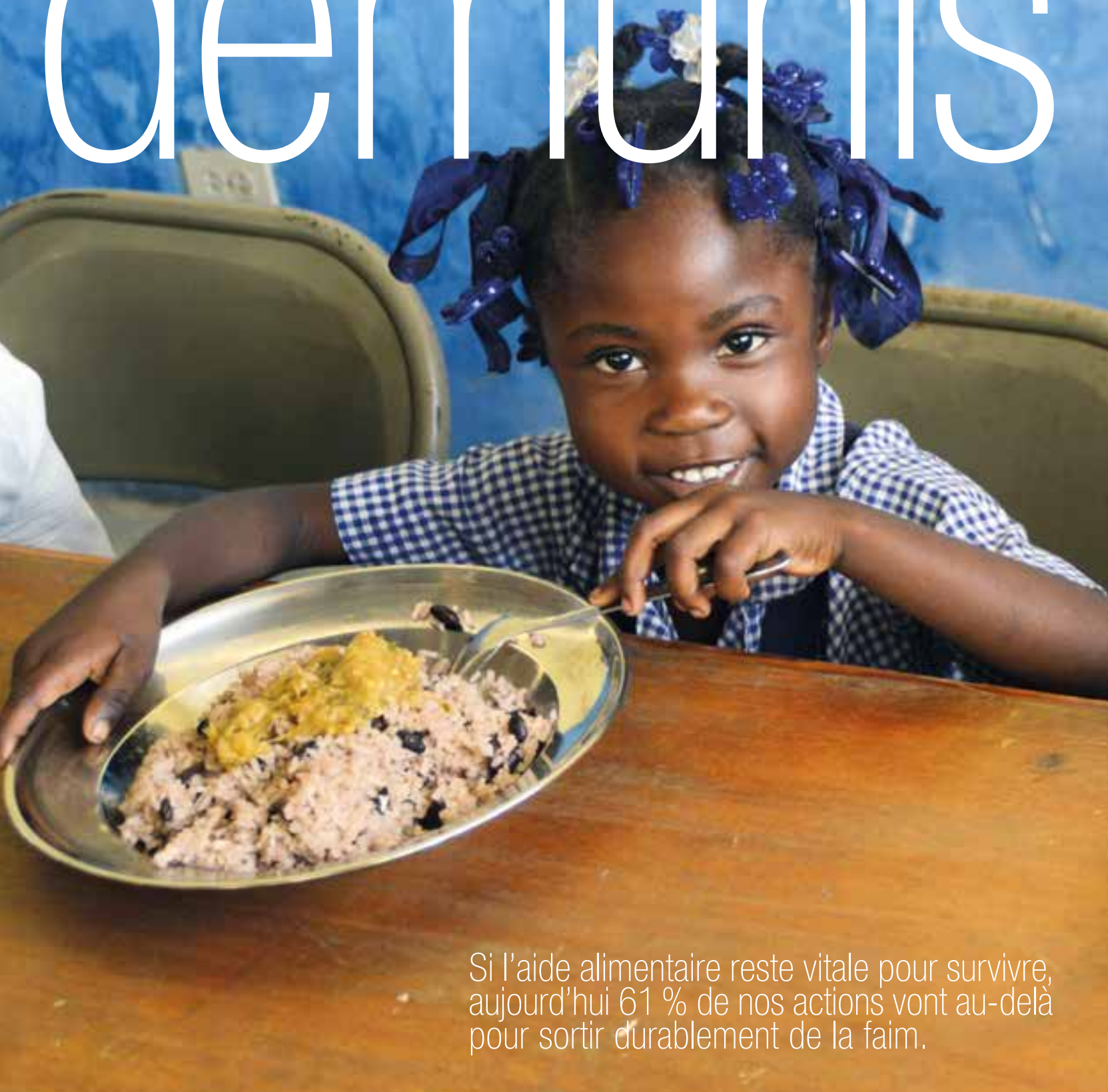
Tina Kieffer

et son association Toutes à l'école au Cambodge scolarisent aujourd'hui 1 200 jeunes filles parmi les plus démunies, et les accompagnent de l'âge de six ans jusqu'à leur premier emploi. C'est près de Phnom Penh que Tina a choisi de construire en 2006 son école-pilote Happy Chandara qui dispense gratuitement un enseignement de haut niveau à ces jeunes filles, leur permettant ainsi de devenir des femmes instruites, libres et en pleine santé, capables de participer demain à la vie économique du pays. Tina installe à l'école des potagers en permaculture pour produire des fruits et légumes sains. —

Mioara Saracin

Maire adjointe et membre du Comité Consultatif de la municipalité de Predești, partenaire de Stop Hunger et de l'ONG World Vision (Roumanie) J'ai collaboré avec World Vision, après avoir été moi-même bénéficiaire. Sachant ce qu'ils ont fait pour notre communauté, j'ai dit « oui » à ce programme pour mieux comprendre les difficultés des femmes et trouver des solutions. Je suis convaincue que la co-création et le développement de deux coopératives ouvrent de nouvelles possibilités pour améliorer le niveau de vie des femmes et de la communauté. Cette initiative explore de nouveaux potentiels avec des débouchés pour les produits agricoles traditionnels, car nous sommes attachés à préserver un environnement rural, respectueux de ses habitants, et des traditions et culture locales. Je pense que ce programme aidera les femmes à comprendre que leur travail est très important, qu'elles doivent gagner leur vie, être indépendantes, et aussi à chercher un travail selon leurs compétences. —

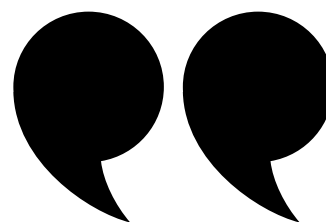
L'aide locale aux plus démunis



Si l'aide alimentaire reste vitale pour survivre, aujourd'hui 61 % de nos actions vont au-delà pour sortir durablement de la faim.

Au plus près de la faim.

Là où notre partenaire fondateur, Sodexo, est présent, avec 427 000 collaborateurs dans 80 pays, notre impact local est une réalité. En situation d'urgence ou de précarité extrême, pour faire immédiatement face à la faim ou sauver des vies, nous apportons une assistance alimentaire aux personnes les plus démunies, ou vulnérables. Mais nous allons plus loin en soutenant des solutions durables, telles que l'autosuffisance alimentaire et l'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi, qui représentent 61 % de nos activités. —



100 % des dons sont investis contre la faim. Et notre organisation locale dans 41 pays est un atout pour apporter une assistance adaptée aux bénéficiaires de nos 1 200 ONG partenaires. ”

Nous sommes un modèle unique, soutenu par 82 000 volontaires, membres de l'écosystème mondial de Sodexo – collaborateurs, clients, consommateurs, fournisseurs – dans 41 pays, au contact direct de 1 200 ONG et associations rigoureusement sélectionnées sur le terrain.

Qu'ils soient locaux ou internationaux, nos partenaires sont rigoureusement sélectionnés :

- ils connaissent parfaitement les communautés qu'ils aident,
- ils partagent nos valeurs,
- ils travaillent aussi à l'autonomisation de leurs bénéficiaires (éducation, formation, accès à l'emploi, sources de revenus, etc.) et pas seulement à leur survie, car la distribution de nourriture n'est pas une solution durable.

L'AIDE ALIMENTAIRE

Parce qu'une personne sur neuf dans le monde souffre encore de faim, l'aide alimentaire reste vitale pour survivre, y compris dans les pays tels que les États-Unis, le Royaume-Uni, le Brésil ou la France. Dans ces pays, de nouveaux bénéficiaires ont fait leur apparition : travailleurs à faibles revenus, mères seules avec enfants, retraités et étudiants.

Mais nous allons plus loin en soutenant des solutions durables, telles que l'autosuffisance alimentaire et l'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi, au profit des bénéficiaires des 1 200 associations partenaires, telles que : Banco de Alimentos do Rio Grande do Sul (Brésil), Bhumi et India Food Banking Network (Inde), China Youth Development Foundation (Chine), FareShare et Trussel Trust (Royaume-Uni), Les Restos du Cœur (France), Share Our Strength et Food Recovery Network (États-Unis), SOS Villages d'Enfants (Pérou), World Vision (Roumanie), Fédération Européenne des Banques Alimentaires (FEBA 20 pays)...



dons d'excédents alimentaires

Too good to go

Aux États-Unis, la Fondation Sodexo Stop Hunger est partenaire de The Campus Kitchens Project et de Food Recovery Network, deux associations d'étudiants luttant contre la faim et le gaspillage alimentaire. En France, Stop Hunger et Sodexo ont choisi la Fédération Française des Banques Alimentaires et les Restos du Cœur. Au Royaume-Uni, la Fondation Sodexo Stop Hunger soutient FareShare, membre du réseau mondial des Banques Alimentaires. En Italie, Stop Hunger est partenaire de Siticibo, association liée aux banques alimentaires italiennes. Et l'India FoodBanking Network reçoit l'aide de la fondation indienne Stop Hunger.



don volontaire sur salaire

Micro don maxi cœur

C'est un programme qui permet aux collaborateurs de Sodexo de verser facilement un modeste montant de leur salaire à Stop Hunger. Dans de nombreux pays, ces dons peuvent être exonérés d'impôts. Le Brésil, le Canada, le Chili, l'Espagne, les États-Unis, le Mexique, les Philippines, la Russie,

la Slovaquie, ainsi que le Royaume-Uni et l'Irlande proposent cette possibilité. Sodexo abonde les montants collectés à hauteur d'une certaine somme. Aux États-Unis, 12 % du management participe à ce programme, permettant ainsi de collecter près de 4,5 millions de dollars US depuis 1996.



le Servathon Stop Hunger

Tous champions !

Année après année, le Servathon Stop Hunger rime avec volontariat. Tout l'écosystème de Sodexo se mobilise contre la faim, autour des collaborateurs du Groupe, pour aider localement les plus démunis. Réunissant 56 000 volontaires dans 34 pays, le Servathon 2017 a été l'occasion de collectes alimentaires, de distributions

de repas dans les associations, les écoles, les orphelinats... et de collectes de fonds, mais aussi d'activités qui vont au-delà de l'aide alimentaire, telle que la création d'un tout nouveau programme de potagers sur terrasses dans l'une des plus grandes favelas de São Paulo, grâce à la formation de femmes réunies en association.



la Stop Hunger Week

Partir en campagne

Cette campagne internationale de levée de fonds a été lancée en 2017. Une semaine par an, dans un grand nombre de restaurants à travers le monde (Allemagne, Autriche, Brésil, États-Unis, France, Royaume-Uni, Suisse...), les consommateurs de Sodexo sont invités à faire des dons, dont 50 % contribuent à soutenir des ONG locales qui luttent contre la faim, et les 50 % restants sont versés au programme de repas scolaires gratuits du PAM qui nourrissent les enfants les plus pauvres en Afrique, en Amérique du Sud et en Asie.

Un pour tous, tous contre la faim !

Dans une dynamique durable avec le Programme Alimentaire Mondial (PAM), la plus grande agence humanitaire de lutte contre la faim dans le monde, nous avons renouvelé notre partenariat, signé en 2014, jusqu'en 2020.

Pour répondre aux objectifs de développement durable des Nations Unies*, le Programme Alimentaire Mondial prévoit désormais son impact sur le long terme. Plutôt que de financer et distribuer une aide alimentaire internationale, le PAM apporte son soutien pour autonomiser les gouvernements dans la gestion des cantines, aide les fermiers à trouver des débouchés et à vendre leurs produits, fiabilise et garantit aussi leurs productions, tout en optimisant les échanges et en sécurisant les systèmes de paiement. Les cantines scolaires s'inscrivent parfaitement dans ce schéma de développement durable où la préparation des repas, à partir des produits locaux frais, stimule les économies locales.

Avec Stop Hunger et Sodexo, le PAM s'appuie sur des expertises en approvisionnements et logistique, en hygiène et sécurité alimentaire, en nutrition, et garantit ainsi la variété et la qualité des repas scolaires.

Notre feuille de route avec le PAM prévoit trois directions : le programme durable des repas scolaires, l'autonomisation des femmes et l'aide d'urgence. En s'appuyant sur l'écosystème de Sodexo – ses collaborateurs et leur entourage, ses clients, ses consommateurs et ses fournisseurs – c'est un modèle de partenariat entre partenaires public et privé, et un potentiel d'action uniques que Stop Hunger construit avec le PAM.

Il lui permet notamment de travailler avec les experts de Sodexo pour optimiser et fiabiliser ses systèmes et son impact.

• C'est le cas du coupon alimentaire, sécurisé et standardisé en 2016, qui a un double avantage en situation d'urgence : il est mis à disposition en trois fois moins de temps, avec un coût divisé par quatre, et les populations démunies ont accès à une nourriture locale diversifiée, plutôt qu'à des rations importées. L'aide d'urgence est aussi l'occasion de mobiliser la générosité de l'écosystème de Sodexo, notamment

par des campagnes de collecte de fonds, et de solliciter le fonds d'urgence créé spécialement.

• Éduquer, former, financer et épauler les femmes est une nécessité pour créer un système alimentaire durable qui permet de passer le relais aux gouvernements. Qu'il s'agisse de soutenir le commerce de riz étuvé produit localement par 500 femmes en Guinée forestière, de former plus de 3 700 aides-cuisinières au nord-est de l'Inde pour garantir la sécurité sanitaire des repas scolaires, d'organiser les achats d'une cuisine pilote en Tunisie en incluant les Organisations Communautaires de Femmes Rurales... l'autonomisation des femmes est au cœur de nos actions.

• Pour renforcer le programme de cantines scolaires du PAM, qui nourrit aujourd'hui plus de 16 millions d'enfants parmi les plus pauvres, dans 62 pays, nous nous appuyons sur les experts en approvisionnements, en hygiène et sécurité alimentaire, en nutrition de Sodexo. En collaborant au programme YEAH! et ses 10 missions par an, ils contribuent activement à garantir la qualité des repas aux enfants. Plus globalement, les cantines scolaires s'inscrivent dans ce système de développement durable où la préparation des repas, à partir des produits locaux frais, améliore la santé et la vie de millions d'enfants, stimule les économies locales, finalement pour un impact positif sur l'avenir des pays.

* Le Défi Faim Zéro des Nations Unies pour le développement à l'horizon 2030 : éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable.

NOS PARTENAIRES LOCAUX

NOTRE ORGANISATION LOCALE EST UN ATOUT POUR SOUTENIR SUR LE TERRAIN 1 200 ONG ET ASSOCIATIONS.



Avec 100 % des dons dédiés aux actions, et 82000 volontaires dans 41 pays, notre assistance est totalement adaptée aux besoins des ONG et de leurs bénéficiaires : c'est le cas en Roumanie avec World Vision, aux États-Unis avec Share Our Strength, au Cambodge avec Toutes à l'école, au Royaume-Uni avec FareShare et 30 entrepreneurs sociaux du réseau Ashoka, en Inde avec GoodPlanet, en France avec les Restos du Cœur... Également, en situation d'urgence, en Polynésie française avec la Croix-Rouge, et à Madagascar avec l'association malgache Akamasoa du Père Pedro Opeka.

interview

PRERANA ISSAR,
Directrice des
partenariats privés
du Programme
Alimentaire
Mondial

Vous êtes partenaire de Stop Hunger depuis trois ans. Vous êtes ensemble dans une dynamique durable en tous points. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Éliminer la faim d'ici à 2030 signifie que les personnes les plus vulnérables aient accès à une aide alimentaire et nutritionnelle pour vivre une vie pleine et riche. Pour cela, nous renforçons nos coopérations avec les gouvernements et les entreprises, nous mettons en place des systèmes alimentaires durables, nous travaillons avec les petits producteurs locaux pour les connecter à nos programmes de cantines scolaires. Le PAM fournit des repas scolaires gratuits dans 76 500 cantines à plus de 16,4 millions d'enfants parmi les plus pauvres au monde. Avec l'appui de Stop Hunger et des experts de Sodexo, nous modélisons un

programme durable de repas scolaires gratuits, et nous intensifions nos actions auprès des femmes qui représentent la solution la plus efficace contre la faim.

Le Programme Alimentaire Mondial a toujours été l'agence humanitaire phare pour la réponse alimentaire dans le monde, maintenant dans le cadre de l'agenda 2030, nous accélérons notre impact en nous projetant sur le long terme. Apporter un soutien aux gouvernements pour plus d'autonomie dans la gestion des cantines, aider les fermiers à trouver des débouchés et à vendre leurs produits, fiabiliser et garantir aussi ces productions et leur qualité, tout en fluidifiant les échanges et systèmes de paiement. Les cantines scolaires s'inscrivent parfaitement dans ce schéma de développement durable où la préparation des

repas, à partir des produits locaux frais, stimule les économies locales. Avec Stop Hunger, nous pouvons nous appuyer sur des expertises en approvisionnements, en hygiène et sécurité alimentaire, en nutrition, et garantir ainsi la décentralisation et la qualité des repas scolaires.

On a bien compris l'intérêt de ces expertises et d'un écosystème unique avec Stop Hunger, et l'on en devine l'impact. Quel rôle et quels moyens sont concrètement donnés aux femmes ?

Il faut savoir qu'en Afrique ce sont des petits paysans – je devrais dire paysannes – qui produisent 80 % des ressources agricoles ! Éduquer, former, financer et épauler les femmes est donc évident pour créer un système alimentaire durable qui permet de passer

le relais aux gouvernements. Autre exemple, en Inde, les repas scolaires sont en majorité cuisinés par des femmes. Donc, à la demande de l'État indien, une formation à l'hygiène, la qualité et la sécurité alimentaire se déroule dans le nord-est du pays. Grâce aux experts de Sodexo, plus de 3 700 formateurs et personnels de cuisine sont en train d'être formés. Développer leurs compétences est aussi un moyen de trouver un emploi par ailleurs.



à l'affiche

programme

YEAH!

votre mission, si vous l'acceptez...

Pour apporter des compétences spécifiques à nos partenaires, et notamment collaborer activement aux repas scolaires gratuits du Programme Alimentaire Mondial, Stop Hunger a lancé le programme *YEAH!** : 10 missions par an, de 3 jours à 2 semaines, sont ainsi proposées aux experts de Sodexo.

WeiSheng Cher Responsable Hygiène, Sécurité et Environnement

Au cours de ma mission au Cambodge, j'ai effectué un audit sur la sécurité sanitaire des aliments. Expert dans ce domaine en milieu urbain, l'un des principaux défis a été d'adapter mes compétences dans un environnement rural. Comment intégrer des contraintes fortes telles que l'absence d'accès à l'eau potable, au gaz et à l'électricité ? Comment adapter mon modèle à celui d'une population aux conditions de vie simples ? Le résultat est une expérience partagée très riche et un défi réussi. N'ayant jamais manqué de rien, c'est en puisant dans mon héritage familial et mes valeurs que j'y suis parvenu.



Emmanuel Boo Djon Responsable Approvisionnements et Logistique

Mon rôle a été d'apporter mon expertise dans la préparation des repas scolaires d'une école kenyane. Observation des process de préparation, audit des infrastructures, suivi des ressources... Autant d'éléments analysés pour trouver des alternatives qui répondent aux normes sanitaires, tout en intégrant les traditions locales. Très concrètement, je suis notamment intervenu sur les techniques de stockage des aliments, en proposant par exemple d'utiliser des feuilles de bananier, pour préserver les produits frais sur une surface cimentée. Si l'opportunité se représentait, je renouvèlerais cette expérience si enrichissante. Je remercie Stop Hunger de m'avoir donné la possibilité de trouver des solutions pour donner une chance aux futures générations de l'Afrique. J'encourage tous les collaborateurs Sodexo d'apporter leurs expertises au profit des autres.



* Your Engagement Advanced Hub

Stop Hunger et le volontariat



Le nombre de volontaires a été multiplié par 2,5.

Le nombre de volontaires a été multiplié par 2,5 entre 2013 et 2017, pour atteindre 82000. Preuve que le volontariat est l'une de nos forces. Pour accomplir notre mission et contribuer à éliminer la faim, nous devons encourager le volontariat et le mécénat de compétences.

Notre partenaire fondateur, Sodexo, a donc décidé d'offrir une journée rémunérée de volontariat par an à ses 427 000 collaborateurs au profit de Stop Hunger. Cette mesure sera progressivement mise en place jusqu'en 2020, permettant ainsi aux collaborateurs de s'investir personnellement dans une activité de lutte contre la faim, se sentir utiles, apporter une aide nécessaire à une ONG ou une association locale, tout en contribuant à la responsabilité citoyenne du Groupe.

En pratique : une fois la politique de volontariat d'entreprise mise en place dans un pays, chaque collaborateur éligible pourra faire sa demande auprès de son supérieur hiérarchique. Cette journée de volontariat pourra être prise soit en une seule fois, soit en deux demi-journées, au profit d'associations locales partenaires de Stop Hunger. L'organisation travaille actuellement sur l'élaboration d'une plateforme qui mette en relation les associations avec les volontaires qui veulent donner de leur temps.

LE VOLONTARIAT EN CHIFFRES

Stop Hunger mobilise **82 000** volontaires dans **41** pays

Le nombre de volontaires a été **X 2,5** depuis 2013

Objectif à 2020 : **200 000** volontaires par an

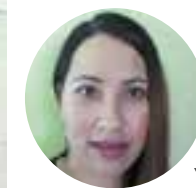
Travis Johnson aux États-Unis

Collaborateur de Sodexo depuis 13 ans, Travis est chef à l'Université de Tulane et supervise d'autres services de restauration dans la région. Mentor des volontaires Stop Hunger, il s'investit pleinement contre la faim en direction des jeunes et les encourage à organiser de nombreuses activités dans le cadre du programme *Feeding Our Future*. Il a également rejoint Educare, un projet développé après la catastrophe de « Katrina ».



Johan De Schepper en Belgique

Volontaire Stop Hunger depuis 10 ans auprès de l'association bruxelloise Un Cœur dans la ville, Johan encadre des membres de Sodexo dans la préparation de soirées de fêtes pour les plus démunis. Son engagement leur offre un moment de joie, notamment le 24 décembre.



Mary Cruz Suarez Alvarez au Mexique

Le jardin communautaire de la fondation San Pedro Pescador Homeless est un nouvel exemple d'agriculture solidaire basée sur le principe d'éducation et d'utilité sociale. Cette initiative permet de nourrir de nombreux enfants défavorisés.

Alix Cretinon aux Philippines

Retrouver le chemin de l'intégration sociale est possible grâce à des ONG comme Life Project 4 Youth. Mary Ann, jeune mère de famille, peut en témoigner. Sa rencontre avec Alix, en partenariat avec Stop Hunger et Sodexo, lui a permis de suivre une formation et d'intégrer une entreprise afin d'offrir un avenir plus serein à sa famille.



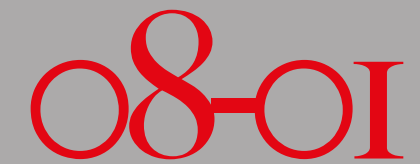
Elric Nielsen et Phil Petit au Canada

Les Calgariens ouvrent leurs cœurs et prouvent qu'un simple bol de soupe chaude faite maison permet d'accueillir des centaines de familles de réfugiés syriens fraîchement arrivés au Canada. L'ONG Soup Sisters s'est alliée à l'initiative des volontaires de Stop Hunger, Une soupe pour la Syrie. 790 volontaires se sont mobilisés et plus de 12 000 dollars US ont été collectés pour concocter ces bols de réconfort.



Maira Nogueira de Paulo Eduardo au Brésil

Comment une collecte alimentaire constitue une aide vitale pour faire face au quotidien et contribue à la dignité ? L'ONG CRIAM Centro de Referência Infantil Amigos do Marinho s'occupe d'enfants souffrant de troubles mentaux et physiques afin d'améliorer leur qualité de vie. Maira a décidé de reverser sa dotation au profit de l'ONG pour lui permettre d'encourager ces équipes à garder espoir.



Stop Hunger Week 2018

2^e édition de cette semaine mondiale d'appel aux dons auprès des consommateurs de Sodexo pour soutenir les repas scolaires gratuits du Programme Alimentaire Mondial et une ONG du pays de la collecte. Les dons sont doublés par le fonds de dotation Stop Hunger.

1^{er} avril

Le Servathon Stop Hunger

Chaque printemps, le Servathon est l'occasion de mobiliser les volontaires de Stop Hunger partout dans le monde. Outre les collectes habituelles de produits alimentaires, le Servathon est aussi l'occasion de servir des repas, de collecter des fonds et d'initier d'autres actions pour aider les plus démunis à sortir durablement de la faim.



Soirée des Donateurs, Paris

4^e année pour le dîner de levée de fonds en France qui rassemble plus de 500 donateurs et partenaires, volontaires et représentants d'associations, locales et internationales. Au menu : rendre compte des actions engagées en 2017 et remettre les « Trophées » – Femmes, Jeunes et Volontaires – avec des dotations pour financer et booster des associations et leurs actions.

30/09

Trophées Femmes Stop Hunger

Stop Hunger fait de l'autonomisation des femmes une priorité, car leur donner des moyens est le chemin le plus direct pour en finir avec la faim. En 2017, ils ont récompensé et soutenu financièrement cinq femmes courageuses et exemplaires, africaines, nord-américaines et françaises. Faites connaître les Trophées Femmes Stop Hunger ou participez avant le 30 septembre 2018, sur WomenStopHunger@stop-hunger.org

10

bonnes raisons de soutenir Stop Hunger

1

Parce que plus d'1 personne sur 9 souffre encore de la faim dans le monde
Soit 815 millions de personnes.

2

Parce que pour la première fois depuis 10 ans la faim a augmenté en 2017
Les conflits conjugués à des événements climatiques extrêmes ayant favorisé les crises alimentaires.

3

Parce que la faim n'est pas une fatalité
Mais le résultat de conflits intérieurs, de catastrophes naturelles et humanitaires, de spéculations sur les biens agricoles, d'absence ou de manque d'accès à l'eau et de gaspillage.

4

Parce que 100 % des dons vont directement au financement des activités
1 dollar US donné est 1 dollar US investi dans la lutte contre la faim. En effet, l'ensemble des coûts de fonctionnement (salaires, bureaux, frais de déplacement, honoraires conseil...) est totalement pris en charge par Sodexo, notre partenaire fondateur.

5

Parce que l'autosuffisance alimentaire est une priorité
Nous allons plus loin en développant l'autosuffisance alimentaire, et en facilitant l'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi, pour ainsi autonomiser durablement les personnes touchées aujourd'hui par la faim.

6

Parce que l'aide aux femmes, considérées comme les plus efficaces contre la faim, est une priorité pour Stop Hunger
En effet, 100 à 150 millions de personnes supplémentaires pourraient être nourries si les femmes accédaient aux mêmes ressources que les hommes.

7

Parce que Stop Hunger engage un écosystème unique pour soutenir 1 200 ONG locales et leurs bénéficiaires
en s'appuyant sur les 427 000 collaborateurs, les 100 millions de consommateurs quotidiens, les milliers de clients, actionnaires et fournisseurs de Sodexo, son partenaire fondateur.

8

Parce qu'en 20 ans, Stop Hunger a transformé l'initiative de quelques collaborateurs en réseau mondial d'organisations
collectant plus de 45 millions de dollars US et distribuant 27 millions de repas pour nourrir les plus démunis.

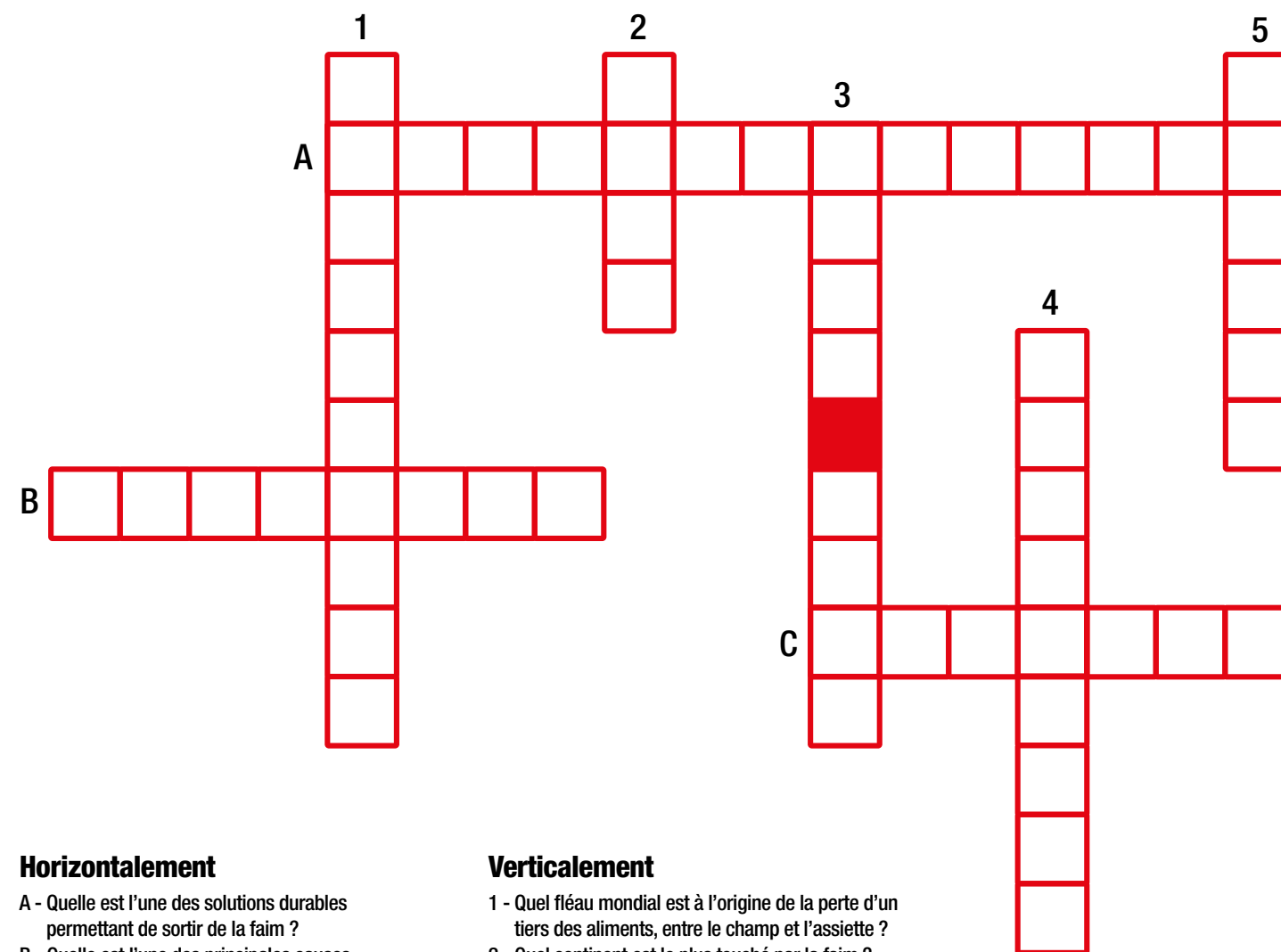
9

Parce que Stop Hunger lutte aussi contre le gaspillage alimentaire
distribuant 1 108 060 repas invendus, ou contribuant à intégrer des légumes dits « moches » dans des repas scolaires gratuits au Kenya.

10

Parce que Stop Hunger est engagé dans l'autonomisation des personnes et des communautés
Jardins solidaires, cantines scolaires gratuites, formation au maraîchage, à la cuisine pour petits budgets, soutien aux femmes rurales, etc.

Les Mots de la Faim



Horizontalement

- A - Quelle est l'une des solutions durables permettant de sortir de la faim ?
- B - Quelle est l'une des principales causes de la faim dans le monde ?
- C - Dans quelles zones se trouvent les personnes souffrant le plus de la faim ?

Verticalement

- 1 - Quel fléau mondial est à l'origine de la perte d'un tiers des aliments, entre le champ et l'assiette ?
- 2 - Quel continent est le plus touché par la faim ?
- 3 - Quelle initiative mondiale lancée par le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon vise à éliminer la faim ?
- 4 - Quelle autre solution contribue à manger à sa faim et avoir une vie active ?
- 5 - Quelles populations représentent aujourd'hui une solution d'avenir contre la faim ?

HORIZONTALLEMENT : A. AUTOSUFFISANCE. Encourager les capacités et les opportunités de production et de formation des plus démunis, pour qu'ils puissent notamment en tirer des revenus, permet d'enrayer durablement la faim. B. CONFLITS. La faim est avant tout le résultat de conflits intérieurs et de dérèglements économiques, aggravés par des chocs climatiques. C. RURALES. Environ 3/4 des personnes sous-alimentées vivent dans des zones rurales, essentiellement dans des villages d'Asie et d'Afrique, frappées par des conflits armés (PAM). VERTICALEMENT : 1. GASPILLAGE. Dans le monde, environ 1/3 des aliments destinés à la consommation humaine est jeté tout au long de la chaîne alimentaire, soit 40 tonnes par seconde. 2. ASIE. Près des deux tiers des personnes souffrant de faim vivent en Asie, soit environ 520 millions. 3. FAIM ZÉRO. Le Défi Faim Zéro œuvre à rassembler les gouvernements, le secteur privé, les ONG et le public autour d'un même objectif : éradiquer la faim. 4. EDUCATION. L'accès à la formation, à l'éducation et à l'emploi, en particulier des femmes qui gagnent jusqu'à 20 % de plus avec une année d'école primaire en plus. 5. FEMMES. A titre d'exemple, l'Inde gagnerait 16 % de PIB en développant l'égalité économique des femmes.

VOUS AIMEZ RED ?

restons connectés



www.stop-hunger.org

Parce que nous croyons qu'un monde sans faim est possible, Stop Hunger vous invite :

- à mieux connaître les réalités de la faim dans le monde,
- à découvrir ses nombreuses actions auprès des communautés et des ONG locales ou internationales,
- à vérifier l'impact de son engagement comme celui de ses volontaires,
- à faire un don pour les soutenir.



Pour multiplier simplement vos contacts avec Stop Hunger, pour partager nos actions avec vous, et pour échanger ensemble et avec ceux qui luttent contre la faim à travers le monde.



Le news magazine « Share »
vous renseigne régulièrement sur l'actualité de Stop Hunger.

Pour nous contacter : Stop Hunger
255 quai de la Bataille de Stalingrad, 92866 Issy-les-Moulineaux cedex 9
+33 (0)1 57 75 82 13
contact.group@stop-hunger.org

Merci

de faire partie de
notre histoire

Tant que la faim tourmentera le monde,
nous ne lâcherons rien !

**Alors, merci.
Merci à nos volontaires,
Merci à nos donateurs,
Merci à nos partenaires,
d'hier, d'aujourd'hui et de demain.**

Nos remerciements vont également à tous ceux qui ont contribué à réaliser ce magazine : Anisoara Andoni, Yann Arthus-Bertrand, Fabien Aujean, Falilou Bah, Davi Barreto, Emmanuel Boo Djon, Patrick Boonefaes, Marjolaine Bossard, Bruno Boukhénoufa, Daniela Buzducea, Lydie Breton, Alvaro Caceres, Antonio Inácio Cardoso, Elizandra Cerqueira, Emerson José Cerqueira, Gabrielle Chedal, WeiSheng Cher, Ninadh Chikhlikar, Aaron Condray, Fernando Cosenza, Alix Cretinon, Véronique Darasse, Luccilla Dayuori, Johan De Schepper, Minakshi Dey, Aline Dormesson, Maira Eduardo, Tanya Fields, Arthur Cecílio Filho, Michel Franceschi, Marie Gérard, Edwina Hughes, Prerana Issar, Shondra Jenkins, Gareth John, Travis Johnson, Tina Kieffer, Kèbè Lamah, Sarah Lamoureux, Mathilde Loing, Satya Ménard, William Mengebier, Christelle Mfufu, Sia Germaine Millimono, Sanjeev Mishra, Elric Nielsen, Edouard Nizeyimana, Tahir Nour, Père Pedro Opeka, Phil Petit, Codruta Pisa, Katherine Power, Rohit Puranik, Roshith Rajan, Nirinjaka Ramasinjatovo, Antoine Renard, Gilson Rodrigues, Carolina Rouillon, Alain Royot, David Ryckembusch, Damien Sangu, Mioara Saracin, Stéphanie Savariaud, Claire Sellier, Amitabh Sinha, Bob Stern, Mary Cruz Suarez, Rajesh Sundaramurthy, Marcos Szrajer, Louis Tran Van Lieu, Mijail Tupayachi, Patrick Valentin, Edoardo Venturini, Damien Verdier et François-Xavier Violette.



Pour boudier
son assiette
**encore faut-il
en avoir une.**


SERVICES DE QUALITÉ DE VIE

 **stop
hunger**


Programme
Alimentaire
Mondial
wfp.org/fr

ENSEMBLE POUR UN MONDE SANS FAIM

50 % des fonds collectés sont versés aux programmes des repas scolaires du Programme Alimentaire Mondial. 50 % financent les actions locales.